

aux influences les plus salutaires et secouera tout ce qui paraîtra être un joug.

Pères et mères, vous voulez que vos enfants soient votre honneur et votre gloire; veillez donc sur la première éclosion de leur raison et de leur foi. C'est à vous qu'incombe le devoir de diriger pour toujours leurs aspirations vers le Ciel !

Et quelles pures jouissances alors au sein de la famille ! Les parents eux-mêmes sont les premiers à être heureux des bonnes dispositions de leurs enfants.

Quel plus doux plaisir que de voir une jeune âme s'ouvrir à tous les sentiments de délicatesse que donne la religion ! Comme il aime son père et sa mère l'enfant auquel ceux-ci apprennent à joindre ses mains pour prier le Père du Ciel et invoquer la Mère de Dieu qui est aussi celle des pauvres pécheurs !

La paix et la tranquillité règnent au foyer; il n'y a qu'un cœur et qu'une âme lorsque, le soir, réunies devant les saintes Images, tous les membres font la prière. Sainte Anne sourit à ceux qui suivent ainsi ses exemples, et les bénédictions du Ciel descendent sur la famille !

DEUX GUERISONS OPERÉES PAR LA BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

C'était, il y a quelques années au moment où les pèlerinages à la bonne sainte Anne de Beaupré étaient les plus nombreux. Un jeune homme, qu'une mauvaise éducation avait perverti, se moquait de ces belles manifestations de la foi, il ne cessait de tourner en ridicule les pèlerins et soutenait que ces miracles, dont on parlait tant n'avaient jamais existé.

Selon lui, la bonne sainte Anne n'avait jamais opéré de guérisons dans son sanctuaire vénéré, et tous ces récits de prétendus miracles étaient colportés par des esprits faibles et crédules ou par des personnes ayant intérêt à attirer un grand concours de monde à Sainte Anne.

Un jour ce jeune homme, poussé sans doute par une inspiration divine, voulut se rendre compte par lui-même; il se joignit à un pèlerinage qui allait implorer la bonne sainte Anne. De cette manière, se disait-il, je verrai de mes yeux et je saurai bien discerner ce qu'il y a de vrai et ce qu'il y a de faux.